

diner pris à la hâte, et à une heure nous traversons à la rame le petit lac Lacrosse; à 3 heures le rapide de la Roche Rouge, et portage complet du bagage; le chemin par terre très mauvais, un tiers de mille de longueur. Les hommes ont pu, quoique avec beaucoup de peine, monter les barges par eau. A six heures du soir nous disions adieu à la chère rivière qu'on appelle rapide et qui porte bien son nom, puisque du commencement à la fin on ne rencontre rien que des mauvais pas. En la quittant nous entrons dans le lac des Cèdres; à la rame il faut une journée pour le traverser, mais comme nous avons bon vent, nous l'avons passé en huit heures. Le soir nous avons couché à la belle étoile; nous étions si fatiguées que nous avons préféré nous coucher que de manger, car il était 10 heures du soir.

27 Juin.—Lever à 4 heures; à huit heures nous étions à l'entrée de la rivière Kisiskatchiwan. Trois petits orages d'une vingtaine de minutes chacun sont venus nous rafraîchir. Malgré le vent le temps est chaud et pesant. A huit heures et quelques minutes nous étions campées.

28 Juin.—Réveil à 3 $\frac{1}{4}$ heures: temps chaud et pesant, pas de vent; ça fait pitié de voir ramer nos pauvres hommes en plein soleil, aussi ils ne vont pas vite; à huit heures moins quelques minutes nous étions campées dans notre petite maison en toile.

29 Juin.—Lever à 3 heures: bon vent, temps sombre toute la journée, pas de fête pour nous.

30 Juin.—Lever à 5 heures: même temps qu'hier. A 11 heures nous arrivons à un poste où se trouve un assez joli petit fort. Il y a une belle petite église, mais elle est protestante; un ministre reste habituellement à ce fort. Si dans les commencements de la Rivière Rouge il y avait en assez de prêtres ce serait aujourd'hui une mission catholique.

(A continuer.)